

que quelques renseignements sur les enfants de Pierre Denis, nous lûmes que Marguerite-Rénée et Jacques étaient nés la même année (1656) à quatre mois d'intervalle. Cherchant à nous expliquer l'anomalie (au lieu hélas de la vérifier !) nous nous crûmes tout d'abord en présence d'un phénomène de superfétation, dont il y a plusieurs exemples dans *A travers les registres*. (2) Notre père Odoric, qui a eu le dévouement de dépouiller pour notre compte les registres des Trois-Rivières et de noter tout ce qui s'y trouve intéressant les familles Le Neuf et Denis, nous empêcha fort heureusement de nous égarer à ce point, en nous communiquant l'extrait baptistaire de Jacques Denis. Mgr Tanguay, ou un malheureux typographe, avait mis 1656 pour 1657.

Il n'est pas sans intérêt de noter du père Joseph et du Bon frère Didace, qui devaient être, l'un le premier prêtre canadien, l'autre le premier frère convers canadien chez les Récollets, l'un le directeur et l'autre son fidèle pénitent, qu'ils naquirent la même année, en 1657. Ainsi, la divine Providence qui faisait éclore, sous le regard de la bonne sainte Anne à Beaupré, la première fleur canadienne de sainteté que devait être le frère Didace, lui préparait en même temps le tuteur sur lequel cette plante allait s'appuyer pour grandir jusqu'au plein épanouissement de sa mystique beauté.

Il ne manque pas non plus d'intérêt de remarquer que cette année (nous écrivions ces lignes en 1907) se trouve être le 250^e anniversaire de la naissance du père Joseph et du frère Didace, et que, par une coïncidence assez curieuse et toute fortuite, il s'est trouvé qu'en ce 250^e anniversaire de leur naissance furent inaugurés les travaux pour exhumer l'un de la poussière des archives, l'autre de la poussière du tombeau, où il dort depuis 208 ans. Que la divine Providence nous assiste dans la poursuite de ces entreprises.

(A suivre.)

FR. HUGOLIN,
O. F. M.

(2) PP. 155, 161, 181, 182.



'EST
Mo
Su
Et

Car j'ai mo
J'ai pu go
Et du sang
J'empourp

Pour te pr
J'ai voulu
Et pour mi
Ton marty

Pour couvr
Pour arros
Ma tendres
A couronne

Mon cœur
Je fus frapp
Et cepend
D'abord au

Souffrir sou
C'est embr
C'est mette
Car c'est cre